

[Anecdotes]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **21 (1883)**

Heft 23

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-187727>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Je vous le promets, soupira Angèle.

— Maintenant, continua M. Danglard, excusez-moi si je prolonge volontairement votre veille. Le hasard le plus singulier, les pérégrinations de la coiffure de M. de Villiers viennent de faire découvrir dans un coin du parc un objet que je crois être la cassette, but intéressant de nos recherches communes.

— La cassette ! s'écria la jeune fille, jetant les yeux sur le meuble où l'objet mystérieux était déposé ; la cassette ! Mon Dieu, soyez béni.

— Ne vous bercez pas trop d'avance d'une vaine illusion, mon enfant ; je vous l'ai déjà dit : quelques papiers indiquant votre famille, voilà sans doute tout ce qu'elle peut contenir... Quoi qu'il en soit, j'ai cru devoir l'ouvrir en votre présence, et c'est pour assister à cette opération que je vous ai privée quelques instants de sommeil.

— Ouvrez, fit la jeune fille en proie à un délire fébrile ; ouvrez vite, par grâce ! Oh ! ma mère ! ma mère !

M. Danglard, maîtrisant avec peine sa propre émotion, rompit les premiers liens, détacha plusieurs enveloppes et mit à découvert une boîte en bois de citronnier ; puis il appuya sur un ressort et le couvercle se leva lentement.

Minuit sonnait à l'horloge de l'église. C'était un moment solennel : un immense secret semblait renfermé entre ces petites planches. Des sentiments divers agitaient les deux acteurs de cette scène muette ; leurs poitrines étaient haletantes : on eût pu entendre les battements de leurs cœurs.

— A pareil jour, à pareille heure, il y a douze ans, ma femme chérie rendait le dernier soupir, songeait M. Danglard.

— Oh ! mes pressentiments, vous ne pouvez m'avoir trompée ! balbutiait de son côté Angèle toute pâle.

M. Danglard, d'une main tremblante, retira du coffret une lettre dont il brisa convulsivement le cachet, y jeta un coup d'œil rapide, et s'affaissant sur lui-même, s'écria :

— C'est toi, ma fille, Angèle, c'est bien toi !

— Mon père ! fit Angèle en se précipitant dans ses bras.

Et les baisers du père et de la fille ne furent interrompus que par leurs sanglots. (A suivre.)

Problème à résoudre approximativement.

Un capitaine de navire part d'Europe avec 60 hommes d'équipage, pour faire le tour du monde : le plus jeune des mousses a 15 ans et le plus âgé des matelots en a 45. — Si l'on additionne les années de tout l'équipage, on trouve une somme de 1860 ans.

Pendant le voyage, 2 hommes désertent sur les côtes du Brésil ; puis, en doublant le cap Horn, 3 matelots et 1 mousse sont emportés par la lame dans une tempête. — Deux ans plus tard, dans les mers de la Chine, 5 hommes sont tués pendant un combat contre les pirates. Enfin, sur les côtes de l'Inde, où le navire s'était arrêté pour réparer ses avaries et se ravitailler, le choléra se déclare à bord : 9 hommes périssent et sont jetés à la mer.

Le navire rentre en Europe après 3 ans de navigation, et l'on demande :

Quel est le nombre des hommes survivants et l'âge approximatif de chacun d'eux en arrivant à Marseille ?

Prime : 100 cartes de visite.

Nous avons le regret de ne pouvoir insérer diverses communications reçues dernièrement, anecdotes, boutades, questions à résoudre, etc., qui ont déjà paru il y a quelques années dans nos colonnes. Le cas se présente du reste très fréquemment ; mais nous n'en remercions pas moins ceux de nos abonnés qui ont eu l'intention de nous être agréables.

En montant sur un petit bateau que je venais de louer, au port d'Ouchy, je remarquai, à l'arrière, cette inscription bizarre :

Guilom-Teil.

— Pourquoi, demandai-je à son propriétaire, avez-vous ainsi défiguré ce nom ?...

— Comment, défiguré ?...

— Sans doute, Guillaume Tell ne s'écrit pas comme cela. Regardez un peu sur le bateau à vapeur qui porte ce nom, et vous verrez comment il s'écrit.

— Oh ! ce n'est pas le même !

Un trait aussi curieux qu'authentique de l'émir Abd-el-Kader.

Quand il passa à Bordeaux pour se rendre à Brouse après la fin de sa captivité, les autorités organisèrent en son honneur une représentation de gala au Grand-Théâtre. Toutes les belles élégantes de Bordeaux y assistaient en toilette de bal, couvertes de diamants et de fleurs.

La salle était splendide, et quand Abd-el-Kader pénétra dans sa loge, il demeura un instant immobile et comme charmé, mais presque aussitôt son front se rembrunit. Toutes ces blanches poitrines nues révoltaient en lui l'Oriental, et, se tournant vers le général qui l'accompagnait, il lui dit d'un ton de regret :

— Comment se peut-il, dans un pays aussi civilisé, que les femmes osent se montrer ainsi à tous les yeux ? Quant à moi, souffrez que je me retire !

On eut toutes les peines du monde à le décider à rester.

Oh ! les enfants !...

Une dame monte en wagon accompagnée d'un petit garçon de quatre ans. Un monsieur, assis en face, s'empresse d'ôter son cigare de la bouche et demande :

— L'odeur du tabac incommode-t-elle peut-être madame ?...

— Oh ! non, s'écrie Bébé, maman fume.

La livraison de juin de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE contient les articles suivants :

La littérature scandinave, par M. A. de Verdilhac. — La charmeuse. — Scènes du désert, par M. Joseph Noël. (Seconde partie). — La prévision du temps et la météorologie générale, par M. E. Durand-Gréville. — Quinze jours en Italie. — Notes de voyage, par M. Marc-Monnier. (Seconde partie). — La musique au XVIII^e siècle. — Jean-Sébastien Bach, par M. William Cart. — L'homme de parti. — Comédie de société, par M. Paul Gervais. — Chronique parisienne. — Chronique allemande. — Chronique anglaise. — Chronique suisse. — Chronique scientifique. — Chronique politique.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, à Lausanne.

L. MONNET.